

quatorze pères. Ils furent bientôt présentés au roi par le P. de la Chaize. Ce prince terminait ainsi l'allocution qu'il leur adressa :

« Quelque difficile que soit cette entreprise , les motifs qui vous y engagent sont trop pressans pour ne vous y pas soutenir, puisque vous y allez pour la gloire de Dieu et pour l'honneur de la France. Allez, mes Pères , remplissez bien les espérances que nous avons de vous, je vous souhaite un heureux voyage , et me recommande à vos prières. »

Parmi les présents que Louis XIV envoyait au Roi de Siam, se trouvait une machine de Romer, offerte à ce souverain par le père de la Chaize. Cet envoi était accompagné de la lettre qui suit :

*A Sa Majesté le Roi de Siam (1).*

Sire,

J'ay satisfait avec bien du respect et de la joye aux desirs de Votre Majesté, en procurant l'envoy de douze Pères mathématiciens de notre Compagnie, considérables par leur vertu et par leur doctrine, pour aller occuper les deux maisons avec les églises et les observatoires qu'elle daigne leur donner dans ses deux villes royales de Siam et de Louvo. J'ay pris sur cela les ordres du Roy, mon maître, qui a consenti au départ de ces Pères d'autant plus volontiers , qu'il ne pouvoit envoyer à Votre Majesté des gages plus chers , ni plus seurs de son amitié royale. Il a renvoyé le Père Tachard à leur tête , afin qu'étant mieux informé sur cela des intentions de Votre Majesté , il puisse aussi lui rendre un meilleur compte de l'exactitude et du soin avec lequel on a tâché d'y correspondre. Si j'osois, Sire, mêler mes très-humbles recommandations à celles du plus grand Roy du monde, je prierois Votre Majesté de donner à ces Pères, qui sont mes frères, et que je chéris plus que moy-même, les marques de bonté et de protection, que leur mérite ne peut manquer de leur attirer partout où ils seront connus.

J'ay reçu, Sire, avec toute la respectueuse reconnoissance que je devois le présent du Crucifix d'or dont Votre Majesté m'a

(1) Second voyage du P. Tachard, in-4, Paris, 1689.